

moire qui fait suite à un premier qu'il avait déjà donné sur la nouvelle méthode de dosage en cuivre. Dans le présent mémoire il donne un moyen pour doser le zinc en quantités extrêmement petites dans ses alliages avec le premier de ces deux métaux.

M. Morin fit un rapport sur la nouvelle turbine de MM. Kœchlin qui rend 72 pour cent de la force motrice.

MM. Marcel de Serres et Figuié présentèrent un mémoire sur la pétrification des coquilles dans la Méditerranée. Ces géologues, à la suite de beaucoup d'autres, pensent que les phénomènes qui se déploient à nos yeux dans les couches fossilifères du globe, sont dus à des actions, qui continuent de s'exercer encore aujourd'hui. La pétrification des débris organisés dans ces couches était un fait que l'on signalait surtout comme opposé fondamentalement à cette identité d'action, et c'est à celui là surtout que M. Marcel de Serres pense avoir trouvé une réponse satisfaisante. Il établit que, pour que le phénomène de la pétrification se réalise, il faut que les débris organiques se trouvent placés dans de grandes masses d'eau, et que ces eaux tiennent en dissolution des composés calcaires ou siliceux. D'ailleurs, il établit par analyse chimique l'identité de composition des coquilles pétrifiées dans les vieux âges antédiluviens avec celles qui se pétrifient encore dans notre siècle.

Sans parler de deux inventions prétendues, qui nous paraissent trop peu sérieuses, nous passons à M. Arago, qui communique à l'Académie, d'après une lettre de M. Morse, quelques détails sur la rapidité avec laquelle se transmettent les signaux que cet ingénieur a imaginés pour son télégraphe électrique. Pendant que le Président Polk prononçait à Washington le discours qui annonce la déclaration de guerre au Mexique, les imprimeurs de Baltimore composaient ce discours, qui leur était transmis par le télégraphe électrique établi entre ces deux villes sur une longueur si étendue; et le Président avait à peine terminé sa harangue qu'on la lisait dans toutes les feuilles de Baltimore. Des mauvaises langues ont prétendu même que le télégraphe fonctionnait si bien que le discours de M. Polk était imprimé à Baltimore avant qu'il eût été prononcé à Washington; mais c'est une satire. "Au reste, dit un académicien, c'est en Amérique que cela se passe; nos télégraphes, à nous, ne paraissent pas encore civilisés à ce point." Nous ne savons si ce n'est pas M. Gouon, qui a inventé un mode de télégraphes aériens qu'il préfère à tous les télégraphes électriques du monde!

L'Université de Harvard aux Etats-Unis vient de conférer les degrés honoraires de docteur en loi à l'honorable Black de Québec, juge de la cour de vice-amirauté en cette province.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

Nous avons dit que Mgr. Gillis, coadjuteur d'Edimbourg, s'était arrêté à Metz à son retour du jubilé de Liège. Plusieurs personnes qui ont eu l'honneur de voir le prélat, ont recueilli de sa bouche les détails les plus intéressants et les plus consolants sur la réaction qui s'opère en faveur du catholicisme dans toutes les parties de l'Angleterre. M. l'évêque-coadjuteur d'Edimbourg qui, il y a cinq ou six ans, commença ses prédications dans une petite chapelle devant 10 personnes tout au plus, compte maintenant plus de 1,500 auditeurs, dont la ferveur et le recueillement édifient au dernier point. Tandis que dans les provinces anglaises les conversions s'opèrent par l'étude et la logique, en Ecosse les presbytériens reviennent à la vraie foi par le besoin d'un culte dont la réforme les a privés. Mgr. Gillis fait construire en ce moment une vaste église.

Ami de la Religion.

Une lettre d'Alger nous apprend que Mgr. Pavy, après avoir reçu l'hommage des trappistes de Staouéli, a remis au P. Régis, leur supérieur, un bref par lequel Grégoire XVI, presque à son lit de mort, a érigé leur monastère en abbaye.

Il existait près de la basilique de Sainte-Marie in Translèbre une maison de refuge ouverte aux femmes qui, après avoir expié leurs égarements à la prison de Saint-Michel, annonçaient un repentir sincère. Les ressources de l'établissement ayant diminué, l'archiconfrérie du Gonfalon, dont les revenus, primitivement destinés au rachat des captifs, se trouvaient sans objet, en reporta une partie sur cette maison, à la demande de Grégoire XVI, et les sœurs de Saint-Vincent de Paul furent invitées à prendre la direction de ce refuge, restauré aux frais du Trésor public. Elles ont été mises en possession, le 1er juillet, par S. E. le cardinal Altieri.

M. l'abbé Moussé, prêtre négro africain dont nous avons plusieurs fois parlé à nos lecteurs, est revenu hier du Sénégal, où il est resté cinq ans et demi. Il se propose de faire connaître, dans quelques jours, les résultats de sa mission.

—On écrit de Grenoble :

« Samedi a eu lieu, dans un des salons de l'évêché, l'assemblée générale

et annuelle de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Mgr. l'évêque de Grenoble et Mgr. l'évêque de Viviers y assistaient, ainsi que le R. P. Lacordaire, M. le président de Noailles, M. le maire de Grenoble et un grand nombre d'ecclésiastiques, de fonctionnaires publics, de notabilités de toutes sortes et de jeunes gens. M. Dalbuisière a rendu compte, dans un rapport remarquable, des progrès de cette institution charitable. L'honorable rapporteur a nié avec beaucoup de force les intentions politiques que quelques personnes avaient prêtées à la Société, et il a établi qu'elle n'avait jamais eu d'autre but que de secourir dans leur détresse des familles malheureuses. Le rapport a été suivi d'un admirable discours du P. Lacordaire sur la destinée du pauvre. L'illustre prédicateur a développé avec une haute éloquence cette pensée qu'un riche ne mérite le titre de chrétien que lorsqu'il se charge de pourvoir chaque jour à l'existence et aux besoins d'un pauvre.

« Dimanche matin, jour de saint Vincent de Paul, le révérend Père a dit la messe aux Pénitents et prononcé un nouveau sermon sur l'aumône, qui a été suivi d'une quête abondante au profit des indigents. Nous ne dirons pas que le R. P. Lacordaire est plus éloquent qu'il ne l'était il y a deux ans, parce que cela paraîtrait impossible et qu'on refuserait de nous croire; nous dirons qu'il est peut-être plus touchant, plus persuasif. »

Univers.

—Le vendredi 24 juillet, Mgr. l'évêque de Cordoue, patriarche élu des Indes, a conféré les sacrements de baptême et de confirmation à un jeune Égyptien de 11 ans et à une jeune fille juive de 17 ans, née à Limoges. La reine-Isabelle a été leur marraine. Mgr. de Cordoue, assisté de la chapelle royale, a célébré la messe pontificalement et donné la communion aux nouveaux baptisés.

Univers.

—On écrit du diocèse de Digne :

« A la suite d'un grave accident de voiture éprouvé dans une de ses tournées, Mgr. l'évêque de Digne vient de faire une maladie qui l'a conduit aux portes du tombeau. Il a été solennellement administré dès les premiers jours, et il serait difficile de dire l'affliction, les regrets, l'attachement que sa ville épiscopale et tout son diocèse ont fait éclater dans cette douloureuse circonstance. C'était un deuil universel. »

« Dieu s'est enfin laissé fléchir par les prières ardentes qui lui ont été adressées de toutes parts pour sa conservation. Aujourd'hui, non-seulement tout danger a disparu, mais on est assuré d'une guérison prochaine et complète. Déjà Mgr. Sibour, notre digne et cher pontife, a pu partir pour aller au Pont Saint-Esprit, achever sa convalescence au sein de sa famille. Le voyage ne l'a nullement fatigué, et les nouvelles qu'on reçoit annoncent un rétablissement merveilleux. Sa tête, qui paraissait principalement atteinte; est tout-à-fait revenue à son état normal. Les forces reviennent aussi avec rapidité, et si, comme il faut l'espérer, cela continue, le diocèse de Digne reverra bientôt le pontife et le père qu'il chérit à tant de titres. »

Univers.

ANGLETERRE.

Tout près de Londres, à Salt-Hill, qui touche à la station de Slough, a eu lieu, le 14 juin, une des plus imposantes solennités de la religion catholique. On célébra la fête du *Corpus-Christi*. Le saint Sacrement a été porté processionnellement dans les jardins de l'académie catholique, dirigée par M. Butt, où s'élevait un très-joli reposoir. La bénédiction y a été donnée par M. l'abbé de Fonvielle, au zèle duquel les catholiques du lieu ont dû cette consolation. Les voyageurs courant au Great-Western-railway ont pu entendre avec étonnement le chant religieux des psaumes et des hymnes, et peut-être apercevoir la bannière qui flottait en tête du pieux cortège; et le diacre porté avec recueillement par les élèves les plus âgés. Cette cérémonie, dont on était redevable à la sollicitude du missionnaire français, n'avait rien de analagique dans ces contrées depuis le règne de Henri VIII. Aussi a-t-elle vivement ému tous ceux qui en ont été les témoins. *Ami de la Religion.*

Malgré la protestation de l'évêque d'Exeter, auquel se ralliait une grande partie du clergé anglican, la consécration a été donnée dimanche dernier au révérend Samuel Gobat, comme évêque des églises unies d'Angleterre et de Prusse à Jérusalem. L'archevêque de Cantorbéry était assisté des évêques de Londres, de Lichtfield et de Calcutta. Cette adoption d'un enfant de Luther et de Zwingle, présenté par un prince souverain voué au triomphe du piétisme, paraît apporter un dissolvant de plus dans l'église anglicane, et les puséyistes effrayés se sentent entraînés de plus en plus vers l'unité romaine. Le docteur Pusey a cru devoir adresser à tout l'épiscopat anglican une protestation énergique contre cette consécration.

Ami de la Religion.

ESPAGNE.

La *Esperanza* donne la triste nouvelle de la mort de tous les membres de l'expédition religieuse que le gouvernement espagnol avait envoyée aux îles de Fernando-Po et d'Annobon. Don Gerónimo Usera, chef de la mission, est le seul qui soit revenu en Espagne, où il est arrivé il y a quelques jours. Les autres missionnaires ont succombé à la rigueur du climat, à la mauvaise qualité des aliments, forcés qu'ils étaient, par l'absence de toute autre ressource, de vivre, comme les sauvages, de fruits et de racines des forêts, et sous l'influence de l'intempérie de l'atmosphère. Don Usera a été obligé, pour revenir dans sa patrie, de mendier une place à bord d'un bâtiment anglais.

Univers.

ALLEMAGNE.

Parmi les personnes qui, en Allemagne, se sont récemment converties à la foi catholique, l'on remarque principalement deux candidats de théologie protestante, dont la *Sion* croit devoir encore faire mention en ne donnant que leurs initiales P. et K. Tous deux aspirent à entrer dans les ordres